

# ECOTOXICOLOGUE :

<b><u>Missions</u></b>	<p><b>L'écotoxicologue</b> recherche la présence de <b>produits chimiques</b> et de <b>toxines</b> et analyse la façon dont ils se dispersent dans <b>l'environnement</b>. Sa mission : déterminer si certains polluants ou produits chimiques peuvent affecter les espèces animales ou végétales.</p> <p>Il recueille, identifie et analyse les produits chimiques dangereux, puis détermine leurs concentrations et les conditions dans lesquelles ils peuvent être dangereux pour les <b>écosystèmes</b> (terrestres, aériens, aquatiques) et les populations animales.</p> <p>Il est donc amené à manipuler des produits <b>chimiques</b> et <b>toxiques</b> qui demandent le strict respect de consignes de sécurité et un parfait maniement du matériel de protection individuelle.</p> <p><b>L'écotoxicologue</b> conçoit des études <b>environnementales</b> et participe à leur réalisation, en collaboration avec des équipes d'experts (chimistes, biologistes, chimistes) : compilation des données, analyse statistique, interprétation des résultats.. Il prépare les dossiers d'homologation, d'autorisation de mise sur le marché. Il informe aussi sur les mesures à prendre en cas d'exposition à des produits toxiques, et fournit des conseils sur les politiques et les programmes de gestion des produits toxiques.</p> <p><b>L'environnement</b> de travail de <b>l'écotoxicologue</b> peut comporter des <b>nuisances</b> (bruit, poussière, odeurs...) et se fait dans des conditions climatiques variables (température, humidité, intempéries...).</p> <p>Les horaires de travail sont plutôt réguliers (sauf en cas d'alerte), mais l'activité peut comporter des déplacements et des astreintes.</p> <p>Un <b>écotoxicologue</b> peut travailler pour les pouvoirs publics (services du ministère chargé de l'environnement) mais aussi pour les instituts et organismes de recherche publics et parapublics (Cemagref, Anses, Onema, CNRS, Inrae, les agences de l'eau, l'Ineris), les laboratoires et les sociétés d'expert-conseil en environnement, les entreprises industrielles (chimie, pharmacie, phytosanitaire, cosmétique, pétrole, agrochimie).</p>
<b><u>Qualités</u></b>	Ce métier demande bien sûr des compétences techniques et scientifiques pointues, mais aussi d'excellentes dispositions pour communiquer et convaincre.
<b><u>Formation</u></b>	<p>Pour devenir écotoxicologue, un niveau bac +5 minimum est requis après un bac scientifique. Exemples de formations :</p> <p><u>niveau bac + 5</u></p> <p>masters en toxicologie avec une spécialisation en écotoxicologie, en biologie, en biochimie, en biotoxicologie environnementale et industrielle ou en chimie de l'environnement, en hygiène sécurité environnement.</p> <p><u>niveau bac + 6 et &gt;</u></p> <p>doctorat en écotoxicologie, chimie organique, agronomie, chimie de l'environnement, environnement</p> <p>À noter : le diplôme d'État de docteur en pharmacie (6 ans d'études) conduit également au métier.</p>
<b><u>Situation/contexte</u></b>	<p>Un écotoxicologue peut prendre la responsabilité d'un laboratoire et d'une équipe.</p> <p>Il peut aussi devenir responsable sécurité environnement chargé de la mise en place de programmes, à grande échelle, de lutte contre des produits dangereux (amiante, plomb...), chef d'unité écotoxicologie, consultant en écotoxicologie pour l'industrie.</p>